JOACHIM CARR: «J'ADORE L'AMBIANCE DU FESTIVAL CULLY CLASSIQUE»

Après avoir remporté l'été dernier le «Coup de Cœur Piguet Galland» du Festival Cully Classique, le pianiste norvégien Joachim Carr est revenu en juin sur les bords du Léman avec, cette fois, le statut d'invité-vedette! Interview.

Propos recueillis par **Jérôme Sicard**

Grâce au Coup de Cœur Piguet Galland, vous avez pu enregistrer Brahms, Berg et les *Davidsbündlertänze* de Schumann chez Claves Records. Pourquoi avez-vous privilégié ces pièces? Je tenais à enregistrer des œuvres avec lesquelles je ressens une très forte connexion. Je prends par exemple énormément de plaisir dans les *Davidsbündlertänze*, que j'ai d'ailleurs été heureux de reprendre à Cully. J'y découvre sans arrêt de nouvelles pistes. Il y a d'infinies possibilités dans la façon de les phraser, de les nuancer. Dans la *Sonate* de Berg, je suis fasciné à la fois par la rigueur de la composition, la façon dont tout se tient sur le plan thématique, et par l'immense poésie, quasi sensuelle, qui en émane.

Qu'appréciez-vous plus particulièrement au Festival Cully Classique? C'est vraiment l'environnement idéal pour apprécier la musique dans une ambiance très intime. Le lieu est magnifique et ses habitants sont absolument adorables. C'est génial de voir tout le village s'impliquer dans le Festival. Il y a plein de vie, plein de musique à chaque coin de rue! Et j'adore!

L'an passé, au Festival Cully Classique, vous avez impressionné le jury grâce à la subtilité et à la clarté de votre jeu. Dans quels domaines pensez-vous pouvoir encore progresser? Je pense que je peux, que je dois m'améliorer encore à tous les niveaux! Il n'y a simplement aucune limite. Le plus important est de travailler sur le sens des œuvres, de décrypter les messages qui se dissimulent derrière les partitions. Il faut pouvoir se plonger dans l'œuvre de chaque compositeur, trouver les clés de déchiffrage et s'ouvrir le plus de perspectives possible.

Comment voyez-vous votre carrière évoluer? Difficile à dire. Ce que je sais, c'est que j'ai connu mes plus grands moments sur scène lorsque je me retrouvais avec d'autres musiciens et que je veux pouvoir continuer à vivre ces moments-là en plus de ma carrière solo.

Quelles satisfactions vous apporte la musique de chambre, à la différence du piano solo? J'ai appris énormément avec la musique de chambre. La direction et le phrasé se ressentent beaucoup plus alors qu'il y a chez les pianistes une tendance à jouer plutôt vertical en raison de la nature même de l'instrument.

Selon vous, quel compositeur a fait le meilleur usage du piano? Pour moi, Schubert a écrit magnifiquement pour le piano, même s'il en est certains pour lui reprocher de ne pas être très pianistique. Et puis Rachmaninov, très grand pianiste lui aussi, qui libère des plaisirs immédiats dès qu'on se met à le jouer.

Votre dernier coup de cœur musical? L'enregistrement des *Préludes* de Chopin par Alfred Cortot, une merveille absolue. C'est une interprétation beaucoup plus fidèle, beaucoup plus juste que les transcriptions littérales qu'on entend aujourd'hui. La partition n'est jamais que l'ombre de l'œuvre et il est essentiel que l'interprète puisse faire jaillir toutes les idées, toutes les intentions que le compositeur y a mises. ■